

LA COURONNE DE MARIE

« Bienheureuse êtes-vous, qui avez cru ce qui vous a été dit
de la part du Seigneur : avec le Christ vous régnerez à jamais. »

Vêpres de la fête de Marie-Reine



Prieuré Marie-Reine

195 rue de Bâle
68100 MULHOUSE
☎ : 03 89 44 66 93
@ : 68p.mulhouse@fsspx.fr

Oratoire Saint-Joseph

22 rue Ampère
68000 COLMAR

Chapelle N.-D. de la Ste-Espérance

37 rue Pasteur
90300 CRAVANCHE

Abbé Jean-Luc Radier

☎ : 06 14 77 90 46

Abbé Hervé Gresland

@ : ab.gresland@laposte.net

Abbé François Knittel

☎ : 03 89 44 66 93

Mlle E. Ledermann (Librairie)

☎ : 06 88 25 04 46

Chers fidèles,

Dans le bulletin précédent, je vous ai présenté et exposé l'essentiel du dossier doctrinal et spirituel du pèlerinage. J'espère qu'il sera bientôt dans toutes les maisons.

En bref :

- Les béatitudes sont le résumé, exprimé par Jésus-Christ lui-même, de toute la doctrine chrétienne.
- Elles sont opportunément mises en pratiques par la participation au pèlerinage.

Je voudrais cette fois-ci, au moment où débute le temps du Carême, insister un peu sur les trois premières béatitudes, manifestées par l'exemple de la passion de notre Sauveur sur la Croix, et rendues accessibles à nous par le saint Sacrifice de la Messe.



SOMMAIRE

Le Mot du Prieur	p. 1-2
St Louis-Marie Grignon	p. 3, 6-7
Calendrier	p. 4-5
Annonces	p. 8

En effet, les trois premières béatitudes sont celles qui nous encouragent à renoncer :

- aux richesses par l'esprit de pauvreté ;
- aux vaines querelles par la douceur ;
- aux joies de ce monde par les pleurs.



Ces renoncements peuvent nous paraître négatifs, mais à bien y regarder, ils sont en réalité positifs. St Thomas nous explique en effet qu'ils écartent les obstacles qui nous pourraient se dresser sur le chemin vers la béatitude éternelle.

Or un obstacle, c'est bien quelque chose de négatif, puisqu'il s'oppose au bien qui nous rend bienheureux. Renoncer à un obstacle moral, c'est bien nier le négatif. C'est donc positif et c'est bien finalement nous disposer à la béatitude céleste.

Trois textes de la première partie du dossier illustrent cela à l'envi : les textes 8 (le vrai sens de la souffrance), 9 (la triple concupiscence) et 10 (le testament spirituel d'Alessandro Serenelli, assassin de sainte Maria Goretti, exemple très concret et témoignage de la grâce de trente années de prison acceptées en réparation de son crime).

Le plus grand exemple de ces béatitudes est la passion de notre Sauveur. Elle nous montre que le Christ,

qui a été dépouillé de ses vêtements,

qui est resté doux comme un agneau que l'on mène à l'abattoir,

qui a accepté volontairement et subit réellement le supplice de la croix,

se présente à nous comme le modèle du bienheureux par excellence, le modèle d'accomplissement des béatitudes.

Notre Seigneur ne s'est pas contenté de nous laisser par la Tradition le souvenir de sa Passion pour que nous puissions la méditer. C'est ce même mystère, qui est objet de notre foi, qui est perpétué et rendu présent chaque fois que la sainte Messe est célébrée.

Cause méritoire de la communication des dons de son âme à tous ceux qui sont attirés par Notre Seigneur, la messe manifeste que le Christ veut, non seulement de nous sauver de la damnation éternelle, mais aussi que nous recevions dans notre âme, avec

la grâce de notre baptême, les mêmes vertus, les mêmes dons divins et la même vie qui nous a sauvé, bref l'accomplissement des béatitudes.

Quel encouragement que cet exemple et ce secours de notre rédempteur donné à chaque messe ! A l'instar du prêtre avant de communier au précieux sang, disons nous aussi : « Que rendrai-je au Seigneur pour tout ce qu'il m'a donné ? Je prendrai le calice du Salut et j'invoquerai le nom du Seigneur ». Il faudrait y ajouter : « et je ferai un beau pèlerinage, sur le chemin des béatitudes ».

La dernière fois, je terminais mes réflexions en vous rappelant qu'il y a plusieurs manières de participer au pèlerinage. Il me faut maintenant souligner que, même pour ceux qui ne peuvent marcher ou rendre des services dans la logistique, il est possible de s'inscrire et de participer comme « membre priant ».

Regardez attentivement sur les tables de presse de votre chapelle : il y a une feuille d'inscription spécifique « MEMBRES PRIANTS ». Lisez-la. C'est simple à comprendre : « Marcher je ne peux pas. Prier ...si ! ».

Alors, comprenez... et inscrivez-vous, soit avec le tract par courrier, soit par internet à l'adresse indiquée. C'est gratuit. Et vous recevrez la prière du pèlerinage à faire chacun des trois jours, avec les pèlerins marcheurs.

Abbé Jean-Luc Radier

CONFIRMATIONS

Cérémonies

Le samedi 20 mai à L'Etoile du Matin

Le dimanche 21 mai à la chapelle du Sacré-Cœur à Nancy

Inscriptions

Durant le mois de mars :

1. remplir le formulaire d'inscription,
2. joindre une photocopie du certificat de baptême (ou du livret de famille catholique),
3. donner le tout en main propre à un prêtre.

Récollecion et confessions

Le samedi 13 mai (lieu et horaire à préciser)

Les maîtres de la vie spirituelle :

4. Saint Louis-Marie Grignon de Montfort

Abbé François Knittel

Moins connu que le *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* et la *Lettre aux amis de la croix*, *L'Amour de la Sagesse éternelle* occupe une place centrale dans la doctrine spirituelle de saint Louis-Marie Grignon de Montfort. C'est en tout cas l'opinion du P. Henri Huré —futur supérieur des pères montfortains— dans la préface qu'il a donnée pour l'édition de 1929 des œuvres du saint :

« C'est un livre capital. C'est lui et lui seul qui nous livre dans son ensemble la spiritualité montfortaine, et qui peut même nous donner une idée plus exacte et plus compréhensive de la vraie dévotion à Marie. »

Rappelons les principales étapes de la vie de saint Louis-Marie Grignon de Montfort avant de nous pencher sur son chef d'oeuvre.

Saint Louis-Marie Grignon de Montfort

Louis Grignon est né le 31 janvier 1673 à Montfort-la-Cane en Bretagne. Il est le deuxième d'une fratrie de dix-huit dont dix seulement atteindront l'âge adulte. Son père est avocat, puis notaire. A l'âge de 12 ans, Louis est envoyé dans un collège de jésuites à Rennes.

Il ajoute Marie à son prénom de baptême lors de sa confirmation et son lieu de naissance à son nom de famille à l'heure de quitter sa province. Monté à Paris en 1693, il entre au séminaire de Saint-Sulpice deux ans plus tard. Il est ordonné prêtre le 4 juin 1700.

Il débute son apostolat dans la communauté dite des « prêtres de saint-Clément » à Nantes où il demeure jusqu'en octobre 1701. Il se rend alors à Poitiers pour y assumer les fonctions d'aumônier à l'hôpital. Il y fait la connaissance de Marie-Louise Trichet et de plusieurs pieuses filles qui formeront le noyau des Filles de la Sagesse. Entre 1703 et 1704, il séjourne à Paris où il rédige *L'Amour de la Sagesse éternelle*.

Après un bref retour à Poitiers, il se rend à Rome pour solliciter du pape régnant la faveur de devenir missionnaire apostolique. Lors de l'entrevue que lui



accorde Clément XI le 6 juin 1706, il reçoit la permission d'être missionnaire... mais en France : « Vous avez, Monsieur, lui dira le pape, un assez grand champ en France pour exercer votre zèle. N'allez point ailleurs. Et travaillez toujours avec une parfaite soumission aux évêques dans les diocèses où vous serez appelé ».

En une décennie, il prêche 72 missions paroissiales en Normandie et en Bretagne. Âgé d'à peine 43 ans, il meurt d'une pleurésie à Saint-Laurent-sur-Sèvre le 28 avril 1716. L'épithète apposée sur son tombeau résume admirablement sa vie :

« Que regardes-tu, passant ? Un flambeau éteint, un homme que le feu de la charité a consumé, qui s'est fait tout à tous, Louis-Marie Grignon de Montfort. Si tu t'informes de sa vie, aucune n'a été plus pure ; de sa pénitence, aucune plus austère ; de son zèle, aucun plus ardent ; de sa dévotion envers Marie, personne n'a mieux ressemblé à saint Bernard. Prêtre du Christ, sa vie a retracé celle du Christ, sa parole a prêché partout le Christ. Infatigable, il ne s'est reposé que dans le cercueil. Il a été le père des pauvres, le défenseur de l'orphelin, le réconciliateur des pécheurs. Sa glorieuse mort a ressemblé à sa vie. Comme il avait vécu, il cessa de vivre. Mûr pour Dieu, il s'est envolé pour le ciel. Il mourut en l'an du Seigneur 1716, à l'âge de 43 ans ».

Béatifié en 1888 par Léon XIII, il a été canonisé en 1947 par Pie XII. Sa fête se célèbre le 28 avril.

Mars 2023

PRIEURE MARIE-REINE
195, rue de Bâle
F-68100 MULHOUSE
Tél : 03 89 44 66 93
Courriel : 68p.mulhouse@fsspx.fr

**CHAPELLE N-D DE LA
SAINTE-ESPERANCE**
37, Rue Pasteur
F-90300 CRAVANCHE

ORATOIRE SAINT-JOSEPH
22, rue Ampère
F-68000 COLMAR

M. l'abbé Jean-Luc Radier, 06 14 77 90 46

M. l'abbé François Knittel, 03 89 44 66 93

Récitation des litanies de saint Joseph à la fin du chapelet

Me 1^{er}	Des Quatre-Temps (II ^e cl.)	7h15 Messe lue 15h00 Catéchisme des enfants	17h00 Catéchisme 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	16h30 Catéchisme des enfants 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Je 2	Férie (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Ve 3	Des Quatre-Temps (II ^e cl.) 1^{er} vendredi du mois	17h20 Heure sainte 18h30 Messe lue		M. l'abbé Radier
Sa 4	Des Quatre-Temps (II ^e cl.) Mémoire de St Casimir, Confesseur 1^{er} samedi du mois	17h30 Rosaire 18h30 Messe lue 19h15 Méditation devant le Saint-Sacrement exposé		17h30 Rosaire 18h30 Messe lue 19h15 Méditation devant le Saint-Sacrement exposé
Di 5	2 ^{ème} dimanche de Carême (I ^e cl.)	10h45 Grand-Messe puis confessions 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	M. l'abbé Radier 8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe
Lu 6	Férie (III ^e cl.) Mémoire des Stes Félicité et Perpétue, Martyres	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Ma 7	Férie (III ^e cl.) Mémoire de St Thomas d'Aquin, Confesseur et Docteur	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Me 8	Férie (III ^e cl.) Mémoire de St Jean de Dieu, Confesseur	7h15 Messe lue 15h00 Catéchisme des enfants	17h00 Catéchisme 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	16h30 Catéchisme des enfants 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Je 9	Férie (III ^e cl.) Mémoire de Ste Françoise Romaine, Veuve	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Ve 10	Férie (III ^e cl.) Mémoire des Quarante Saints Martyrs de Sébaste	17h45 Chemin de Croix 18h30 Messe lue		
Sa 11	Férie (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Di 12	3 ^{ème} dimanche de Carême (I ^e cl.)	10h45 Grand-Messe puis confessions 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	M. l'abbé Radier 8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe	M. l'abbé Gresland 8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe
Lu 13	Férie (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		Quête pour les fleurs
Ma 14	Férie (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		Quête pour la façade

Croisade eucharistique à l'issue de la Messe

L'amour de la sagesse éternelle

Durant son séjour parisien, saint Louis-Marie Grignon de Montfort fréquente Claude-François Poulard des Places —le fondateur de la congrégation des Pères du Saint-Esprit— qui l'invite à donner quelques conférences à ses séminaristes. Les notes prises pour préparer ces méditations constituent la base de *L'Amour de la Sagesse éternelle*.

L'ouvrage se divise en deux grandes parties : la première expose les raisons d'aimer la Sagesse éternelle, c'est-à-dire Notre-Seigneur Jésus-Christ, avant comme après son Incarnation ; la deuxième détaille les moyens pour acquérir la divine Sagesse.

Dès l'abord, le saint constate avec tristesse que la Sagesse éternelle est peu aimée. Pourquoi ? Parce qu'elle est méconnue :

« Pourquoi est-ce qu'on aime si peu la Sagesse éternelle et incarnée, l'adorable Jésus, sinon parce qu'on ne la connaît pas, ou très peu ? Il n'y a presque personne qui étudie comme il faut, avec l'Apôtre, cette science suréminente de Jésus, qui est cependant la plus noble, la plus douce, la plus utile et la plus nécessaire de toutes les sciences et connaissances du ciel et de la terre. »

Or toute connaissance est vaine dès lors que la Sagesse éternelle est ignorée :

« Que sert-il à un tireur de flèches de savoir tirer dans les côtés du blanc où il vise, s'il ne sait pas tirer droit dedans ? De quoi nous serviront toutes les autres sciences nécessaires au salut si nous ne savons pas celle de Jésus-Christ, qui est l'unique nécessaire et le centre où toutes doivent aboutir ? »

« Voulons-nous, en vérité, avoir la vie éternelle, ayons donc la connaissance de la Sagesse éternelle. Voulons-nous avoir la perfection de la sainteté en ce monde, connaissons la Sagesse. Voulons-nous avoir en notre cœur la racine de l'immortalité, ayons en notre esprit la connaissance de la Sagesse : Savoir Jésus-Christ la Sagesse incarnée, c'est assez savoir ; savoir tout et ne le pas savoir, c'est ne rien savoir. »

Pour connaître la Sagesse éternelle, il faut d'abord scruter le mystère de Dieu :

« [La Sagesse] est l'idée substantielle et éternelle de la divine beauté qui fut montrée à saint Jean l'évangéliste dans l'île de Patmos, lorsqu'il s'écria : *In principio erat Verbum* [...] C'est d'elle qu'il est dit, dans plusieurs endroits des livres de Salomon, que la Sagesse a été créée, c'est-à-dire produite, dès le commencement, avant toutes choses et avant tous les siècles. Elle dit d'elle-même : "J'ai été établie dès l'éternité, et dès le commencement, avant que la terre fût créée. Les abîmes n'étaient pas encore lorsque j'étais déjà conçue". »

Contempler la création, c'est observer la Sagesse éternelle à l'œuvre dans le temps :

« La Sagesse éternelle, ayant tout créé, demeure en toutes choses pour les contenir, soutenir et renouveler : *omnia continet, omnia innovat*. C'est

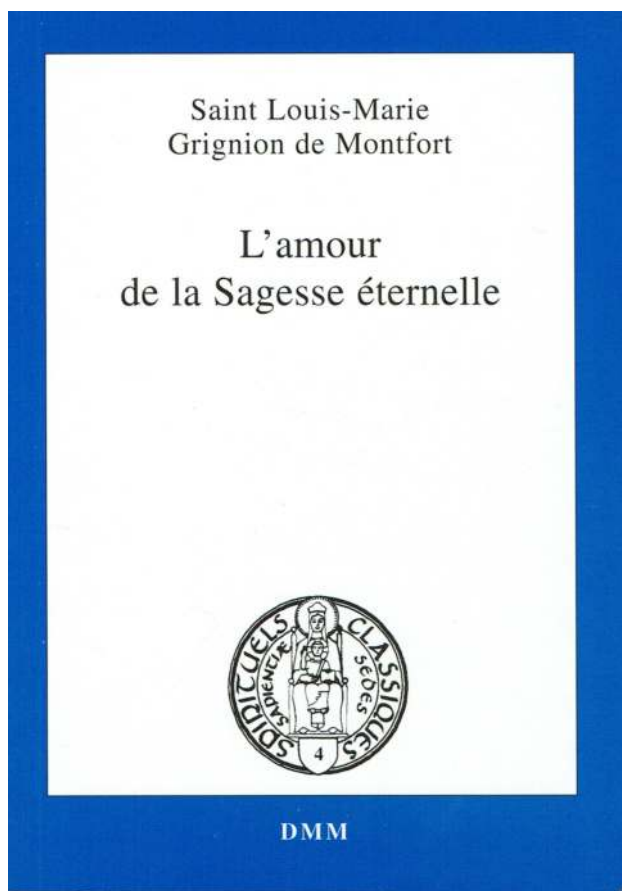
cette beauté souverainement droite qui, après avoir créé le monde, y a mis le bel ordre qui y est. Elle a séparé, elle a composé, elle a pesé, elle a ajouté, elle a compté tout ce qui y est. »

De toutes les créatures visibles, l'homme reflète le mieux la divine Sagesse :

« [La Sagesse] fit, pour ainsi dire, des copies et des expressions brillantes de son entendement, de sa mémoire et de sa volonté et les donna à l'âme de l'homme pour être le portrait vivant de la Divinité ; elle alluma dans son cœur un incendie de pur amour pour Dieu, elle lui forma un corps tout lumineux, et elle renferma en lui, comme en raccourci, toutes les perfections différentes des anges, des bêtes et autres créatures. »

Par le péché originel, l'homme « perd sa sagesse, son innocence, sa beauté, son immortalité », mais la Sagesse éternelle a des desseins de miséricorde à son égard :

« La Sagesse éternelle, voyant qu'il n'y avait rien dans l'univers qui fût capable d'expier le péché de l'homme, de payer la justice et d'apaiser la colère de Dieu, et voulant cependant sauver le pauvre homme qu'elle aimait d'inclination, trouve un moyen admirable. Chose étonnante, amour incompréhensible qui va jusqu'à l'excès, cette aimable et souveraine Princesse s'offre elle-même en sacrifice à son Père



pour payer sa justice, pour calmer sa colère et pour nous retirer de l'esclavage du démon et des flammes de l'enfer et nous mériter une éternité de bonheur. »

Au fil de l'Ancien Testament, la Sagesse éternelle n'a cessé de disposer les intelligences et les cœurs à sa venue :

« La Sagesse éternelle, pendant tout le temps qui s'est passé avant son incarnation, a témoigné aux hommes, en mille manières, l'amitié qu'elle leur portait, et le grand désir qu'elle avait de leur communiquer ses faveurs et de s'entretenir avec eux : "Mes délices, a-t-elle dit, sont d'être avec les enfants des hommes. *Deliciae meae esse cum filiis hominum*" [Pr 8, 31]. [...] C'est cette Sagesse éternelle qui a inspiré les hommes de Dieu, et qui a parlé par la bouche des prophètes, et elle les a dirigés dans leurs voies, éclairés dans leurs doutes, soutenus dans leurs faiblesses et délivrés de tous maux. »

Au temps fixé, « la Sagesse éternelle se fit elle-même une maison, une demeure digne d'elle : *Sapientia aedificavit sibi domum* [Pr 9,1]. Elle créa et forma la divine Marie, dans le sein de sainte Anne, avec plus de plaisir qu'elle n'avait pris en créant l'univers ».

Une fois incarnée, la Sagesse éternelle est indissociable de la croix comme instrument du salut : « Jamais la Croix sans Jésus, ni Jésus sans la Croix ».

De là que nul ne peut acquérir la divine sagesse sans se mettre à l'école du Sauveur :

« Depuis qu'il a fallu que la Sagesse incarnée est entrée dans le ciel par la Croix, il est nécessaire d'y entrer après lui par le même chemin. De quelque côté que vous vous tourniez, dit l'Imitation de Jésus-Christ, vous trouverez toujours la Croix : ou d'un prédestiné, si vous la prenez comme il faut, avec patience et joyeusement pour l'amour de Dieu ; ou d'un réprouvé, si vous la portez avec impatience et malgré vous... »

Aux âmes désireuses d'acquérir la Sagesse éternelle, c'est-à-dire d'aimer et de suivre Jésus-Christ, saint Louis-Marie propose dans la deuxième partie quatre moyens — qu'on devine complémentaires.

Premier moyen, un désir ardent :

« [La Sagesse éternelle] va au-devant de ceux qui la désirent : *Præoccupat qui se concupiscunt* (Sag 6, 2). »

Ce désir n'est pas une simple velléité :

« Il faut que le désir de la Sagesse soit saint et sincère, en gardant fidèlement les commandements de Dieu ; car il y a une infinité de fols et paresseux qui ont mille désirs ou plutôt mille velléités du bien ; mais qui, ne leur faisant point quitter le péché ni se faire violence, sont des désirs faux et trompeurs qui

les tuent et les damnent... »

Deuxième moyen, une prière continuelle :

« La prière est le canal ordinaire par lequel Dieu communique ses grâces, particulièrement sa Sagesse. [...] "Si quelqu'un de vous a besoin de la Sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous abondamment et ne reproche point ses dons, et elle lui sera donnée." (Jac 1, 5) »

Le saint énumère ensuite les qualités de la prière faite pour obtenir la sagesse :

« Premièrement, il faut la demander avec une foi vive et ferme, sans hésiter. [...] Secondement, il faut la demander avec une foi pure, sans appuyer sa prière sur des consolations sensibles, des visions ou des révélations particulières. [...] Troisièmement, il faut demander la Sagesse avec persévérance. C'est pour l'acquisition de cette perle précieuse et de ce trésor infini qu'il faut user d'une sainte importunité auprès de Dieu, sans laquelle on ne l'aura jamais. »

Troisième moyen, une mortification universelle :

« La Sagesse, dit le Saint-Esprit, ne se trouve point chez ceux qui vivent à leur aise, qui donnent à leurs passions et à leurs sens tout ce qu'ils désirent. Car ceux qui marchent selon la chair ne peuvent plaire à Dieu ; et la sagesse de la chair est ennemie de Dieu... »

Etrangère aux demi-mesures, la Sagesse éternelle exige « une mortification universelle et continuelle, courageuse et discrète ». Quant aux richesses de ce monde, « il faut détacher son cœur des biens, et les posséder comme ne les possédant point, sans s'empresser pour en avoir, sans s'inquiéter pour les conserver, sans se plaindre ni s'impatienter quand on les perd ».

Il faut également « ne pas se conformer aux modes extérieures des mondains », « ne pas croire ni suivre les fausses maximes du monde », « tant qu'on peut, fuir les compagnies des hommes » et « joindre [la mortification extérieure et volontaire] avec la mortification du jugement et de la volonté ».

Quatrième moyen, une tendre et véritable dévotion à la Sainte Vierge :

« Marie est, de tous les moyens pour avoir Jésus-Christ, le plus assuré, le plus aisé, le plus court et le plus saint. »

Notons que « la vraie dévotion à la Sainte Vierge est toujours intérieure, sans hypocrisie et sans superstition ; tendre, sans indifférence et sans scrupule ; constante, sans changement et sans infidélité ; sainte, sans présomption et sans dérèglement ».

« Trône de la sagesse, priez pour nous. »

ACTIVITÉS A PRÉVOIR**Catéchisme des enfants**

- Les 3 chapelles
- Mars: 1^{er}, 8, 15, 22 et 29
- Avril : 5 et 12
- Mai : 3, 10, 17, 24 et 31

Catéchisme pour adultes

- Mulhouse : mardis 7, 14 et 28 mars de 19h15 à 20h15
- Colmar : mercredis 1^{er}, 8, 15, 22 et 29 mars de 19h15 à 20h00

Cercle Saint-X

- Colmar : samedi 18 mars de 19h15 à 20h00
- Cravanche: dimanche 19 mars de 10h15 à 11h00
- Mulhouse : mardi 21 mars de 19h15 à 20h00

Réunion des jeunes

- Montbéliard : mercredi 8 mars de 20h00 à 21h30
- Colmar : samedi 25 mars de 19h15 à 21h30

Croisade Eucharistique

- Les 3 chapelles :
- Dimanche 5 mars

Quêtes spéciales

- pour le prieuré à Mulhouse
- pour la façade à Colmar
- pour les fleurs à Cravanche
- Dimanche 12 mars

Quête pour les écoles

- Les 3 chapelles :
- Dimanche 19 mars

Ventes de gâteaux pour les pèlerinages

- Les 3 chapelles :
- Dimanche 26 mars

Cérémonies de confirmation

- Etoile du Matin : samedi 20 mai
- Nancy : dimanche 21 mai

HONORAIRES

- Messe** : 18 €
- Neuvaine** : 180 €
- Trentain** : 720 €

RETRAITES SPIRITUELLES**Saint Ignace (messieurs)**

- 3-8 mars : Bitche
- 6-11 mars : Pointet
- 20-25 mars : Gastines
- 2-8 avril : Pointet
- 2-8 avril : Caussade
- 24-29 avril : Gastines
- 29 avril-7 mai : Caussade
- 8-13 mai : Pointet
- 22-27 mai : Gastines
- 5-10 juin : Gastines
- 12-17 juin : Caussade
- 19-24 juin : Pointet
- 3-8 juillet : Gastines
- 10-15 juillet : Caussade
- 17-22 juillet : Pointet
- 24-29 juillet : Gastines

Saint Ignace (dames)

- 6-11 mars : Gastines
- 20-25 mars : Pointet
- 25-30 mars : Caussade
- 17-22 avril : Caussade
- 24-29 avril : Pointet
- 8-13 mai : Gastines
- 8-13 mai : Bitche
- 15-20 mai : Caussade
- 22-27 mai : Pointet
- 22-27 mai : Enney
- 5-10 juin : Pointet
- 19-24 juin : Gastines
- 19-24 juin : Caussade
- 3-8 juillet : Pointet
- 17-22 juillet : Gastines
- 24-29 juillet : Caussade

Prier avec les psaumes (mixte)

- 6-11 mars : Moulin du Pin

Session pour les fiancés (mixte)

- 25-26 mars : Moulin du Pin

Retraite de Semaine Sainte

- 3-8 avril : Moulin du Pin

Foyer (mixte)

- 1^{er}-4 mai : Enney

Vie chrétienne (mixte)

- 8-13 mai : Moulin du Pin

Montfortaine (mixte)

- 12-17 juin : Moulin du Pin

Avec N.D. de Fatima (mixte)

- 31 juillet-5 août : Moulin du Pin

INTENTIONS DU MOIS

Croisade eucharistique : les pères de famille.

Rosaire vivant : la conversion des grands pécheurs.

CARNET PAROISSIAL

Nous prions pour nos défunts du mois de mars

À Mulhouse

- M. Benoît Heyer, † 2001 à 64 ans
- M. Gérard Jaillet, † 2006 à 74 ans
- Mme Odile Cartier, † 2018 à 94 ans
- Mme Marthe Burgunder, † 2021 à 96 ans

À Colmar

- M. Claude Laplatte, † 1991 à 84 ans
- Mme Marie-Madeleine Henry, † 1991 à 80 ans
- M. Lucien Karcher, † 1991 à 83 ans
- M. Joseph Kaestle, † 1992 à 77 ans
- M. Lucien Knittel, † 1994 à 64 ans
- M. Pierre Aubert, † 2002 à 82 ans
- Mme Geneviève Descours, † 2005 à 78 ans
- M. Léon Wissler, † 2015 à 88 ans
- Mme Marie-Jeanne Meyer, † 2015 à 90 ans

À Cravanche

- Mme Jeannine Fluckiger, † 2006 à 72 ans
- Mme Marie-Louise Armansin, † 2008 à 88 ans
- M. José Baume, † 2020 à 82 ans

CONFESSIONS**À Mulhouse**

- Le dimanche : voir calendrier
- En semaine : pendant le cha-pelet de 18h ; sur demande après les Messes ou sur rendez-vous
- Le 1^{er} vendredi du mois : pendant l'Heure Sainte
- Le 1^{er} samedi du mois : pendant le Rosaire

À Colmar

- Le dimanche : une heure avant la Grand-Messe
- En semaine : 3/4 d'heure avant la Messe et sur demande après

À Cravanche

- 1/2 heure avant toutes les Messes